

## Bestiaire de la vague venue me voir à Nice de la part de mon ami le poète Jules Supervielle

Une vague entre en hésitant  
Une vague entre des milliers  
Elle entre et court dans la maison  
Toute légère et chuchotant  
Monte et descend les escaliers  
D'un pas prudent plein de poissons  
S'excusant d'être si mouillée  
Et d'un bleu si déconcertant  
Et d'avoir tellement à dire  
Qu'elle en a peut-être oublié  
Ce qui est le plus important  
Et qui l'empêche de dormir.

De Montevideo à Nice  
Il y a tant de ciel et d'eau  
Tant de navires feux éteints  
Et tant d'épaves qui pourrissent  
Tant de bateaux tant de radeaux  
Qu'une vague y perd son chemin  
Même en se dépêchant très fort  
Même en marmonnant jour et nuit  
Entre les lames et le vent  
Même en sautant par-dessus bord  
Des grandes cheminées de suie  
Qu'elle rencontre à son avant



Une vague entre en hésitant  
Et danse et saute autour de moi  
Entre la table et le fauteuil  
Toute confuse et me léchant  
Grand épagneul d'eau et de soie  
Qui pose sur moi son gros œil  
Cherchant à faire pardonner  
D'avoir oublié en chemin  
Ce que le poète avait dit  
Une grosse vague étonnée  
Qui lèche doucement ma main  
Comme elle fit à mon ami  
Il y a des mois des années.

Claude Roy  
(Paris, 29 août 1915 - id. 13 décembre 1997)  
in *Poésies* (1970)  
Musique Marie Volta